



PROGRAMME

Récital SCHUBERT
Salle Andre MARCHAL
06 | Octobre | 2017





SCHUBERT

*Les dernières œuvres pour
Piano*

Sonate N° 23 D 960

Klavierstücke D 946



Présentation de l'Institut National des Jeunes Aveugles

L'Institut National des Jeunes Aveugles (INJA) placé sous la tutelle du Ministère des Affaires sociales et de la Santé est un Établissement Public National d'Enseignement et d'Education Spécialisés pour jeunes aveugles et malvoyants.

Il est régi par le décret n° 74-355 du 26 avril 1974.

Depuis sa création, l'Institut National des Jeunes Aveugles a pour mission d'être, pour les jeunes déficients visuels, une porte d'entrée dans le monde des voyants. En facilitant l'accès au savoir, à la communication, à la relation, l'INJA a pour objectif le développement de l'autonomie et l'inclusion sociale.

L'Institut National des Jeunes Aveugles accueille en externat et internat de semaine, des élèves aveugles et malvoyants, de la Grande section de maternelle à la terminale, dans l'établissement ou en inclusion scolaire. Ce sont les programmes de l'Education nationale qui sont enseignés.

Une formation professionnelle d'Accordeur-facteur de piano est dispensée dans l'établissement.

L'INJA prend également en charge des jeunes enfants de 0 à 6 ans et leur famille dans le cadre d'un accompagnement précoce du handicap visuel.

Disposant d'un Service de la Compensation Technique du Handicap (S.C.T.H.) l'INJA met à la disposition des jeunes déficients visuels, le matériel informatique et les ouvrages scolaires adaptés, nécessaires à leur scolarité.

L'histoire de l'INJA fait de l'établissement, l'héritier d'un savoir-faire unique qui perpétue l'esprit de Valentin Haüy, fondateur de l'école et de Louis Braille, élève puis professeur à l'Institut où il mit au point le système d'écriture et de lecture universellement utilisé qui porte son nom.

L'INJA se propose de faire du jeune déficient visuel un sujet acteur et responsable de son devenir en développant son indépendance de pensée et d'action pour mieux favoriser son insertion dans la société.

Un projet individuel est adapté en fonction de l'évolution de l'élève et l'accompagne durant toute sa scolarité à l'INJA.

L'association "Ensemble Arietta" ainsi que l'Orchestre Vox Musicorum Paris, Direction Madame Ada Pelleg, souhaitent ici remercier chaleureusement toute l'équipe de l'INJA, et plus particulièrement son Directeur, Monsieur Xavier DUPONT ainsi que Madame Christine RISSE, pour leur soutien à cet événement.



Sonate N° 23 D 960

La Sonate pour piano en si bémol majeur, D. 960, est la vingt-et-unième et dernière sonate de Franz Schubert, achevée le 26 septembre 1828.

C'est la dernière composition de grande envergure écrite par Schubert, qui mourut deux mois plus tard. C'est une œuvre pour piano grandiose, où il multiplie les mutations de couleurs et d'éclairage, qui reste comme l'un des grands monuments de la sonate pour piano.

Marcel Schneider y voit un testament musical où Schubert se surpasse : « Car de même qu'il réussit enfin en cette même année 1828 à étendre le lied aux dimensions de la symphonie, avec sa Grande symphonie en ut, il parvient aussi à faire de sa dernière sonate une sorte de lied continu, illimité, si long, si varié, si touffu, à la fois si particulier et si général qu'il donne l'impression de l'infini ».

I : Molto moderato

La mélodie initiale du Molto moderato semble émaner d'un rêve avant de s'affirmer avec une sérénité qui caractérisera toute l'œuvre. Puis surgit, sous l'ample mélodie, un grondement de basses (trille dissonant en sol bémol) qui jouera un rôle structurel et cadenciel ; c'est la clé de l'organisation du mouvement, c'est lui qui introduit la reprise féérique en sol bémol majeur. Le second thème, en fa dièse mineur, est plutôt un complément lyrique qu'une antithèse. Des modulations magiques mènent au long apaisement qui signale la fin de l'exposition et fixe la musique de manière toute classique au ton de la dominante, fa majeur. Une brusque modulation en ut dièse mineur introduit le développement qui travaille les deux thèmes avec une grande richesse harmonique, et qui culmine en un dramatique fortissimo en ré mineur. Une lente et graduelle accalmie, d'une atmosphère raréfiée précède la réexposition, enrichie d'harmonies nouvelles et suivie d'une grande coda où le thème initial reparait encore par trois fois, en des éclairages sans cesse renouvelés, pour retourner enfin doucement au silence d'où il avait surgi.

II : Andante sostenuto

Le second mouvement, en ut dièse mineur, est d'une grande simplicité. C'est pourtant le cœur émotionnel et l'apogée de la Sonate. Une mélodie calme et recueillie, doucement plaintive, s'expose sur un fond de cloches solennelles étagées sur trois octaves aux basses en pédale rythmiques obstinées puis progresse comme en état second. Son expression s'intensifie progressivement jusqu'à l'entrée du thème central en la majeur. La reprise variée du début atteint aux cimes les plus hautes de l'inspiration: la douleur étreint, plus pressante, plus lancinante, lorsque, soudain, une modulation de sol dièse mineur à ut majeur crée un merveilleux changement d'éclairage qui nous conduit à la conclusion, spirituelle et épurée, en ut dièse majeur.

III : Scherzo : Allegro vivace con delicatezza

Le scherzo en si bémol majeur, dont le titre décrit bien l'esprit, amène une détente fraîche et raffinée, "presque un exorcisme". Ses appoggiatures délicates, ses allusions fugitives aux tons les plus lointains, soulignent sa poésie irréaliste autant que le contraste du bref trio en mineur, plus sévère, plus rude, avec ses étranges périodes irrégulières et ses accents décalés.

IV : Allegro ma non troppo

Le finale est un rondo à trois thèmes, combinant rondo et forme sonate. Le thème, quelque peu badin et même espiègle, démarre en ut mineur avant de regagner le ton principal. Une seconde mélodie, large, hymnique, en noires liées, nous porte en sol majeur et retrouve passagèrement le climat du premier mouvement lorsque, soudain, deux accords violents affirment le fa mineur et introduisent un troisième élément, aux rythmes fortement pointés. Le refrain est alors repris, toujours annoncé par son sol initial, et développé au cours d'un épisode vigoureux et très modulé. Comme dans le premier mouvement, c'est une longue accalmie graduelle qui prépare la reprise, relativement régulière. Après un dernier épisode qui s'attarde à plaisir dans la joie de moduler, une brève strette, Presto, brillante et allègre, termine la sonate.

Trois Klavierstücke D 946

Ces trois grandes pièces, publiées en 1868 seulement par Johannes Brahms, sous le titre discret de Trois Pièces pour Piano, appartiennent à la suprême maturité de Schubert, et occupent une place capitale parmi ses pièces lyriques. Elles égalent ses impromptus, auxquels elles s'apparentent. Ce cycle de pure musique, fut composé en Mai 1828, six mois avant la mort du compositeur, dans l'auguste voisinage des chefs-d'œuvres suprêmes que sont la messe en mi bémol, la grande symphonie en Ut, la fantaisie pour piano quatre mains ou le quintette à deux violoncelles. Leur composition précède de peu celles des dernières sonates pour piano, D 958 / 960, et avec elles, forment le testament artistique de Schubert.

I : Allegro Assai Mi bémol mineur

C'est une forme rondo à 2/4. Le refrain prend la forme d'une exclamation sombrement passionnée, aux progressions menaçantes, avec son thème haletant, obstinément fixé sur le cinquième degré. Le refrain, ponctué d'épisodes chaleureux (Andante Si Majeur) ou consolants (Andantino molto La bémol Majeur) s'ordonne lui-même en forme de triptyque, dont le retour, en Majeur de la mélodie, ne parvient pas à dissiper l'angoisse.

II : Allegretto Mi bémol Majeur

Cette seconde pièce, à 6/8, adopte la même spacieuse ordonnance que la précédente, tout en inversant les oppositions : c'est ici le refrain, paisible et chantant, en forme de tendre et berceuse romance, qui sera divisé par les visions fantastiques d'angoisse et de désespoir des deux couplets, dans les plus sombres teintes du Voyage d'Hiver. Le premier, en Ut mineur, avec ses noirs tremblements de doubles croches répétées modulant par tierces descendantes, le second, en la bémol mineur, froid et blême en son agitation inquiète.

III : Allegro Ut Majeur

La dernière pièce du cycle, à 2/4 la plus courte, se suffit d'une simple forme ternaire, suivie d'une coda étendue. C'est la plus brillante des trois, d'une remarquable richesse rythmique. Syncopes, accents à contre temps, célèbrent une force primitive et rude toute proche de celle de Beethoven. La technique pianistique est éblouissante, les modulations ingénieuses et hardies, sont une joie permanente. Au milieu de l'Allegro, un intermède en Ré bémol Majeur constitue un pôle apaisant de stabilité, la coda, éclatante et spirituelle couronne avec éclat ce cycle d'une haute signification.

Jérôme Rigaudias jouera prochainement à :

Paris, 1er Décembre 2017,

avec le chœur Philippe Caillard et les musiciens du Vox Musicorum.

Istanbul, 15 Décembre 2017,

avec l'Orchestre National d'Istanbul IDSO le Concerto en Sol de Ravel.



Crédits Photo :

Frédéric Gaussin (La lettre du Musicien)

Sources bibliographiques

Brigitte Massin, Franz Schubert, Fayard 1977.

sous la direction de **François-René Tranchefort**,

La musique de piano et de clavecin, Fayard 1987

L'Association "**Ensemble Arietta**" est un collectif de musiciens qui a pour objet l'organisation, la mise en œuvre, le développement et la diffusion de concerts et d'événements culturels, dans le cadre d'une dynamique pouvant intégrer des échanges entre les disciplines, les milieux, les artistes, les pays..."

Les musiciens du collectif Arietta collaborent fréquemment avec l'**Orchestre Vox Musicorum de Paris**,
Direction Madame Ada Pelleg

Toutes les informations sur nos prochains concerts sur :

www.ensemblearietta.com

www.voxmusicorum.com



Retrouvez nous sur Twitter, Face Book & Google EnsembleArietta / JaimeVoxMusicorum



Remerciements

Les équipes du Collectif Arietta
& de l'Orchestre Vox Musicorum Paris
souhaitent remercier
chaleureusement pour leur soutien à
ce concert :

Monsieur Xavier DUPONT

Madame Christine RISSE

Monsieur Henri CHIBRET

Madame Elisabeth BRISSON

Monsieur Paul KUJAWSKI

Madame Emmanuelle PAUTLER

